

Monique W. Labidoire. *Voyelles bleues, Consonnes noires*. Saintes, France : Éditions Alcyone, Collection *Surya*. 96 pp.

C'est toujours un plaisir de lire la poésie de Monique W. Labidoire. Ce livre présente des poèmes en forme de prose poétique que je nommerai « prosèmes », même si l'auteure ne voudra peut-être pas accepter ce label.

Le livre est divisé en trois parties, plus une Finale :

1. Ancrer son chant
2. Intermezzo
3. Le Chant
4. Finale

La première partie est la plus conséquente puisqu'elle contient quarante-deux poèmes, tous intitulés « Du poème ». Je ne sais quelle a été l'intention de la poète pour avoir mis en titre de tout ce recueil ou bien « Du poème », ou bien « Le poème ». Pour moi, l'intention du « Du poème » indique en effet le processus de création de la poésie :

Ce soir, auprès de vous, le poème veut dire. Il déroule  
ses vers, rime aux anciennes règles, perpétue dans un  
flot d'images les océans, les fleurs, les oiseaux de  
passage, glorifiant le silence, pleurant la disparition.

(7)

Le chant bataille tout au long des heures et trouve sa  
beauté dans un presque silence.

(11)

Ici, Monique Labidoire traite non seulement du processus créateur, mais du cheminement de la pensée et des sentiments scripturaires qui donnent naissance, plutôt vie, au poème finalement chantourné. Et ce sont toujours le flux des paroles en « Voyelles bleues » et en « Consonnes noires » qui s'orchestrent autour du silence et de la fluidité créatrice du poème.

La deuxième partie contient trois poèmes. Le titre « Le poème », comme pour toutes les autres parties, indique en effet la présence et l'existence du poème accompli : « Ce jour, auprès de vous, le poème veut revenir. // Il s'était peu à peu éloigné de son chant et tenait à distance ses ardeurs promises » (53).

La troisième partie, « Le Chant », contient vingt-trois poèmes, et qui est en réalité la célébration du poème et de la poésie.

Fleur je porte mon regard sur ton mystère comme sur la constellation.

.....

Laisse-moi fréquenter ta terre et semer mes mots sur la page afin  
qu'ils s'épanouissent, vivent et périssent en toute quiétude. (59)

À décorseter ses habits de tous les jours, il se retrouve

Nu et doré d'étoiles de nuit. (81)

Dans « Finale », Monique W. Labidoire nous livre son art poétique. Pour elle, comme pour tous les poètes, il s'agit d'avoir « La seule foi de pouvoir saisir ces mots flamboyants qui ressourceront mon poème » (85).

La poésie de Monique W. Labidoire est toujours dense et flamboyante, qui capte à merveille le clair-obscur de la vie. Ce recueil possède ces mêmes qualités, et révèle que la poète creuse en profondeur le ciel qui se dégage du jeu pertinent des voyelles bleues avec les consonnes noires. Métaphore puissante bien captée par l'ensemble de ce livre, dont « l'Encre de Sylvaine Arabo » neige, nous donne une image visuelle concrète et colorée, avec le bleu au centre, souligné par les zones en noir, et de toutes les teintes du beige gris virant vers le sombre.

Encore une fois, j'ai eu grand plaisir à lire ce livre récent de Monique W. Labidoire. Je recommande vivement sa lecture, convaincu que je suis, qu'il vous fera réfléchir et vivifier, en même temps, vos attitudes et vos sentiments concernant tout Art poétique en général, et sur le sien en particulier.

Hédi Bouraoui  
Université York  
Toronto, Canada